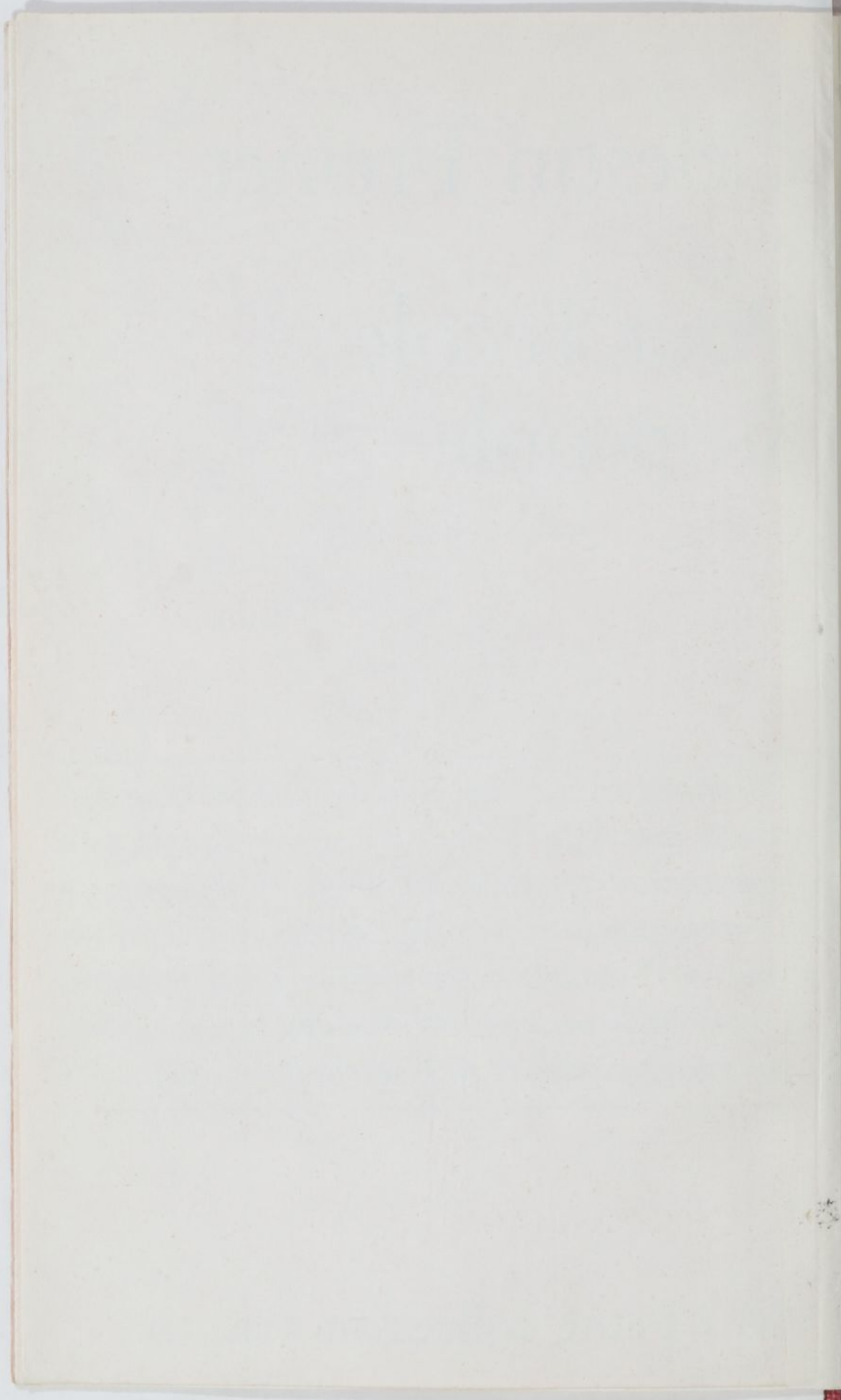


Célestin Freinet

Pour l'école
du peuple

* Nouvelle édition de "*L'école moderne française*"
préfacée par Élise Freinet * Guide pratique pour
l'organisation matérielle, technique et pédagogique
de l'école populaire * Suivi des "*Invariants pédago-
giques*" * "*Nous luttons pour faire surgir, du sein même
de l'école publique, cette école du peuple dont nous avons
minutieusement élaboré les fondements techniques...*" *

FM / Petite collection maspero

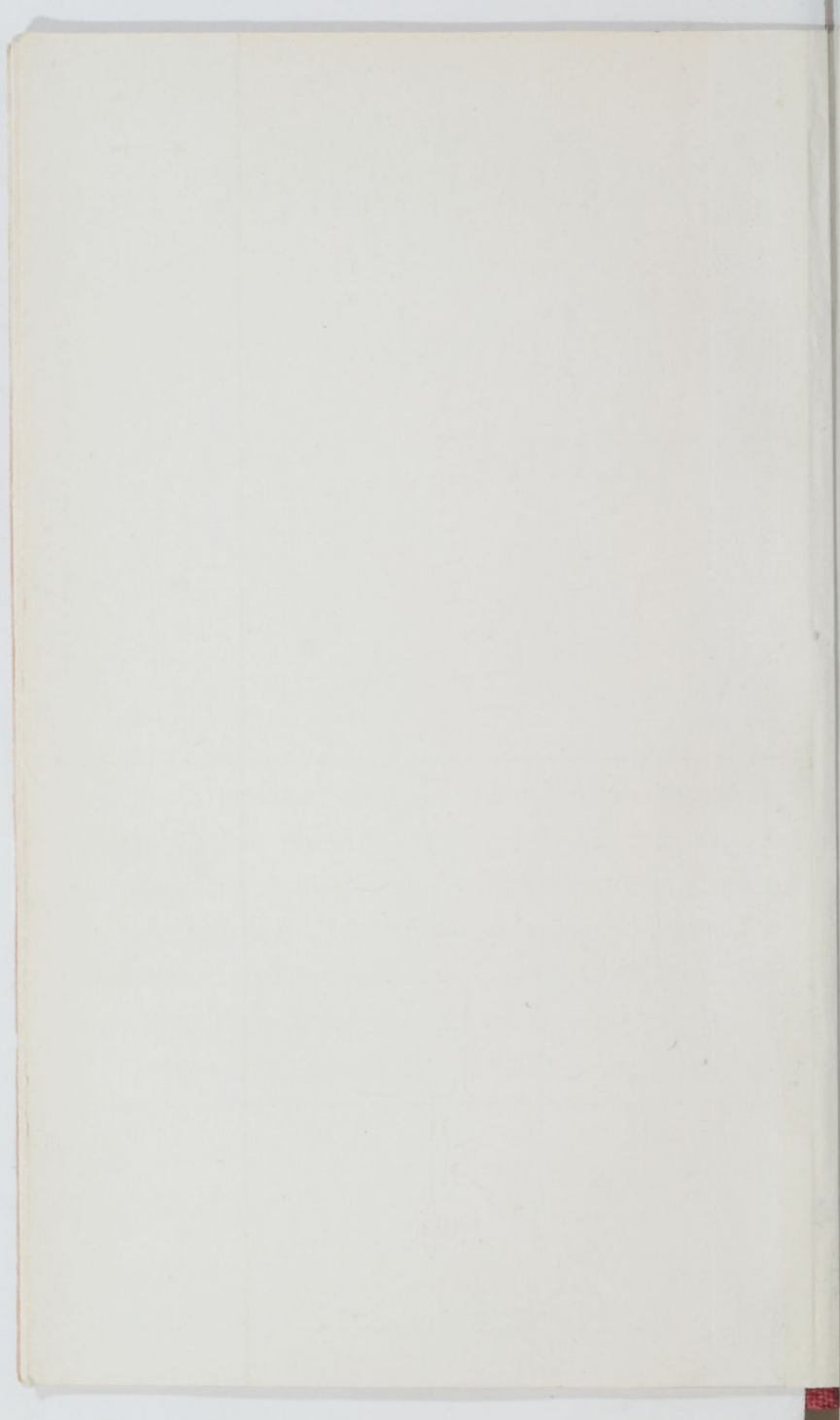


Célestin Freinet

Pour l'école du peuple

* Nouvelle édition de *“L'école moderne française”* préfacée par Élise Freinet * Guide pratique pour l'organisation matérielle, technique et pédagogique de l'école populaire * Suivi des *“Invariants pédagogiques”* * *“Nous luttons pour faire surgir, du sein même de l'école publique, cette école du peuple dont nous avons minutieusement élaboré les fondements techniques...”* *

FM / Petite collection maspero



DANS LA
PETITE COLLECTION MASPERO

1. Jomo Kenyatta
Au pied du mont Kenya
- 2, 3, 4. Mao Tsé-toung
*Ecrits choisis
en trois volumes*
5. Charles Bettelheim
*Planification
et croissance accélérée*
6. Paul Nizan
Aden Arabie
(Préface de J.-P. Sartre)
- 7, 8, 9. Prosper-Olivier Lissagaray
*Histoire de la Commune
de 1871*
10. Paul Nizan
Les chiens de garde
11. Emile Copfermann
Problèmes de la jeunesse
- 12, 13. Romancero de la résistance
espagnole
14. Général V.N. Giap
*Guerre du peuple
armée du peuple*
15. Wolfgang Abendroth
*Histoire du mouvement
ouvrier en Europe*
16. Pierre Jalée
Le pillage du tiers monde
17. Georg Lukacs
Balzac et le réalisme français
18. Ho Chi Minh
Œuvres choisies
19. Che Guevara
Le socialisme et l'homme
20. Frantz Fanon
Les damnés de la terre
21. Malcolm X
Le pouvoir noir
22. C. Bettelheim
*La construction
du socialisme en Chine*



petite collection maspero 51

DU MÊME AUTEUR

pour l'école et le pupile

Essai de psychologie normale, Ed. Delachaux et Niestlé

Les Dix de Malin, Ed. Delachaux et Niestlé

L'Éducation du travail, Ed. Delachaux et Niestlé

La Méthode naturelle

L'Apprentissage par les images, Ed. Delachaux et Niestlé

Les Techniques Fessier des Écoles Normales, Ed. Delachaux et Niestlé

Coll.

Les travaux scolaires, Ed. C.E.L.

4035

EN COLLABORATION AVEC ÉLISE FERNET

Travaux avec un enfant, Ed. de la Table Ronde

D'ÉLISE FERNET

Naissance d'une pédagogie populaire, Ed. François Maspero

Z° 91

H3521

(51)

ORPHEUM

2, avenue...

1961

11137-00112 - 21

DU MÊME AUTEUR

Essai de psychologie sensible, Éd. Delachaux et Niestlé.

Les Dits de Mathieu, Éd. Delachaux et Niestlé.

L'Éducation du travail, Éd. Delachaux et Niestlé.

La Méthode naturelle :

I. *Apprentissage de la langue*. Éd. Delachaux et Niestlé.

Les Techniques Freinet de l'École moderne, Éd. Bourrelier-Colin.

Le Journal scolaire, Éd. C.E.L.

EN COLLABORATION AVEC ÉLISE FREINET

Vous avez un enfant, Éd. de la Table Ronde.

D'ÉLISE FREINET

Naissance d'une pédagogie populaire, Éd. François Maspero.

Célestin Freinet

Pour l'école du peuple
Guide pratique
pour l'organisation matérielle,
technique et pédagogique
de l'école populaire

FRANÇOIS MASPERO
1, place Paul-Painlevé, 5°
PARIS
1969

DL - 25 11 1969 • 2 0 1 2 0



© Librairie François Maspero, 1969

Tous droits réservés : École Moderne Française, Cannes

Préface d'Elise Freinet

Si j'avais à organiser aujourd'hui cette école du peuple, je m'appuierais sur ce principe que ce qui conditionne la vie des hommes, ce qui suscite et oriente leurs pensées, ce qui justifie leur comportement individuel et social, c'est le travail, dans tout ce qu'il a aujourd'hui de complexe et de socialement organisé, le travail moteur essentiel, élément de progrès et de dignité, symbole de paix et de fraternité.

L'Éducation du travail.

C'est dans les camps de concentration de Vichy, en dépit de tant de limitations imposées à des hommes à l'esprit libre, que Freinet trouva le temps et l'occasion de repenser en profondeur son œuvre pédagogique. Pour en faire surgir les données intellectuelles d'une théorie venue à l'affleurement d'une action loyale et efficace ; pour réintroduire cette théorie organique — comme un levain — dans un pragmatisme de première et exigeante nécessité.

C'est dans ces conditions que Freinet écrivit coup sur coup ses deux livres essentiels qui sont le fondement de sa philosophie : L'Éducation du travail et Essai de psychologie sensible qui éclairent par le dedans toute sa pédagogie expérimentale.

C'est à vrai dire à cette pédagogie expérimentale que Freinet apporta le plus clair de son temps dans ses activités quotidiennes, comme dans ses réflexions critiques. Rien de reposant au demeurant dans cette incessante remise en chantier de pratiques apparues pour un temps comme sûres et décisives. Le doute constructeur ne cessait de mettre l'acquis à l'épreuve pour en chasser impitoyablement la scolastique toujours renaissante : « Douter de ce qui est certain et non pas de ce qui est douteux, voilà l'esprit¹. »

1. Alain.

Et voilà l'arme souveraine contre tout système et tout endoctrinement.

« Loin de nous satisfaire des premières réussites, écrit Freinet, nous en ressentions les insuffisances et les faiblesses, nous avions conscience des trous à combler et nous ne cessions de chercher par tâtonnements les ajustements matériels et techniques susceptibles de rendre plus efficient tout notre système éducatif. »

Pendant plus de quinze ans, en effet (de 1923 à 1939), Freinet avait créé de toutes pièces des outils et des techniques nouvelles d'éducation réalisant par excellence « cette école active sur mesure dont la réalisation dans les classes primaires a semblé longtemps une utopie ». C'est ainsi qu'il appela à lui un nombre grandissant d'adeptes enrôlés sous le signe enthousiasmant de la Rénovation de l'Enseignement. C'est ainsi que dès la fin des hostilités, en mai 1945, Freinet, lançant le signal de ralliement de tous ses camarades, précisait une fois de plus l'esprit de large ouverture d'une pédagogie appelée à devenir pédagogie de masse :

« Notre mouvement pédagogique n'est point ratatiné autour de quelques méthodes, si excellentes soient-elles. Nous ne visons pas au succès d'une méthode ni à la diffusion d'un matériel, si parfait soit-il. Notre but est la rénovation et la modernisation de l'École populaire, l'efficiencé de nos efforts, la revalorisation du travail des éducateurs au sein du peuple conscient de sa mission historique... Tous ensemble, selon ce même esprit qui nous a valu le succès que nous enregistrons aujourd'hui, nous organiserons, nous construirons l'École moderne populaire française. »

Organiser : C'est une nécessité vitale pour les collectivités devenues victorieuses des conformismes ou du chaos. A peine sorti du camp, Freinet trouva dans le maquis puis dans le Comité de Libération dans lesquels il assurait les charges d'animateur-responsable, l'occasion de revaloriser plus encore l'organisation. Non seulement l'organisation technique qui vise à mettre en place et à hiérarchiser les divers organismes sur lesquels la communauté repose, mais encore et surtout à trouver place et hiérarchie aux valeurs profondes qui assurent le renouveau de la vie. C'est dans la création d'un centre scolaire à Gap, dans les bâtiments d'un séminaire ecclésiastique, que Freinet, plus encore que par le passé, s'appliqua à instaurer une organisation pédago-

gique, humaine, culturelle de la communauté d'enfants.

C'est avec ces enfants-là, dans les conditions économiques et sociales de l'après-guerre immédiat, en liaison avec le peuple qui avait instauré les maquis et les magnifiques élans de la Résistance, que Freinet écrit son École moderne française.

Elle fut appelée « française » non par l'effet d'un nationalisme qui venait de faire ses preuves par la mobilisation des énergies ayant assumé la Libération, mais par une sorte de ralliement des esprits libres pour le vaste et fraternel problème de l'éducation. A cet instant, il faut le dire, le peuple croyait qu'un phénomène nouveau allait se produire comme un second quatre-vingt-neuf ! Il fallait donc tout de suite se mettre à l'ouvrage en allant aux actes nécessaires de l'actualité sociale et politique, mais aussi en œuvrant dans le sens de l'Histoire, dans la ligne d'une organisation plastique des masses centrées sur leurs intérêts les plus positifs. C'est dans ces objectifs immédiats que fut écrit ce livre hâtif, riche de semences essentielles, condensées dans un sous-titre qui était alors tout un programme :

GUIDE PRATIQUE

POUR L'ORGANISATION MATÉRIELLE, TECHNIQUE ET PÉDAGOGIQUE DE L'ÉCOLE POPULAIRE

Ce guide pratique ne sera donc pas un simple recueil de recettes pédagogiques : ayant délimité les principes généraux d'une pédagogie populaire, Freinet va en préciser pas à pas l'organisation, c'est-à-dire en faire surgir opératoirement les structures.

Les structures, ce sont les techniques essentielles de travail scolaire, étroitement liées entre elles ; ce sont les coordonnées donnant unité et solidité à une pédagogie de mouvement marchant au rythme de la vie.

Nous touchons à la notion de l'invariance que Freinet devait reprendre quelque vingt ans plus tard dans Les Invariants pédagogiques (1964).

« C'est une nouvelle gamme des valeurs scolaires que nous voudrions ici nous appliquer à établir — écrivait Freinet dans une brève préface — sans autre parti pris que nos préoccupations de recherche et de vérité, à la lumière de l'expérience et du bon sens. Sur la base de ces principes que nous tiendrons pour invariants, donc inat-

taquables et sûrs, nous voudrions réaliser une sorte de *Code pédagogique* qui vous permettra d'aboutir avec un minimum de tâtonnements et de risques à l'exercice d'un métier qui est formule de vie : celui d'éducateur. »

C'est donc à dessein que nous avons réuni en un seul volume ces deux livres complémentaires que sont L'École moderne française et Les Invariants pédagogiques, visant l'un et l'autre à un recyclage permanent des enseignants, dans un même but : le renouveau de l'École du peuple. Il ne s'agit plus aujourd'hui d'apporter à un enseignement, quel que soit son niveau, quelques transformations formelles : « C'est une rénovation profonde et efficiente de la formation des jeunes générations qu'il faut réaliser... On peut dire que, malgré l'adhérence tenace d'une tradition séculaire, la scolastique a fini son règne. Ce qui ne veut pas dire qu'il n'y ait pas danger à prolonger son agonie. Vous devez lui substituer, sans retard, une formation qui puise enfin dans le peuple, dans ses besoins, dans ses modes de vie, dans ses habitudes d'agir, de travailler et de penser, les racines vivantes qui assureront la puissance de sa sève. Mais vous rattacherez en même temps cette formation à la grande pensée humaine, à tout ce que le progrès nous a apporté de positif et de définitif, comme aux grands courants de civilisation qui, à travers les siècles, par le truchement de la religion et de la tradition, ont commencé le mouvement en avant que nous avons pour mission de renforcer et de continuer¹. »

E. F.

1. C. FREINET, *L'Éducation du travail*.

L'école moderne française

impulsions et elles nous conduisent à établir une école de
Culte pédagogique qui vise à permettre d'acquiescer avec un
minimum de discipline et de rigueur à l'existence d'un
monde qui est l'œuvre de vie ; celle d'élaborer.

C'est donc à jamais que nous avons établi en ce sens
notre école des deux sexes complètement qui sont l'école
moderne française et les méthodes pédagogiques, nous
faisent passer à un enseignement personnel des connaissances,
dans un cadre qui est le renouvellement de l'école de peuple
à un enseignement personnel des connaissances à un enseignement,
qui est une école moderne, quelques transformations inté-
rieures. C'est une révolution profonde et effective
de la méthode des jeunes générations qu'il faut réaliser.
On peut dire que, malgré l'adhésion totale d'une tradi-
tion ancienne et moderne à nos nos règles. Ce qui est
leur est dit qu'il n'y a pas danger à prolonger une
école, nous devons faire valoir, sans retard, une éduca-

tion qui se fait dans un cadre, dans
l'école moderne française, de travailler et
de donner à l'élève une formation qui assure la présence
de la culture française en même temps que
l'élève à la grande pensée humaine, à tout ce que le
monde nous a donné de pensée et de dignité, comme
les grands concepts de christianisme qui, à travers les siècles,
ont le sentiment de la religion et de la tradition, ont
donné à l'enseignement un esprit qui nous avons pu
nous en servir de manière et de méthode.

Avertissement

Comme l'indique son sous-titre, le présent ouvrage est essentiellement pratique. Nous y avons réduit au minimum indispensable pour justifier les solutions préconisées toutes considérations psychologiques et philosophiques que les lecteurs pourront étudier dans les livres que nous indiquerons d'autre part.

Éducateurs et parents sont, au seuil de cet après-guerre tragique, comme à un difficile et angoissant carrefour. Ils ont conscience de l'inutilité, de l'impuissance ou même de la nocivité des voies naguère familières et qui n'ont pas su enrayer la catastrophe si même elles n'y ont pas, dans certains cas, conduit méthodiquement.

Mais parmi les sentiers qui s'offrent, plus ou moins défrichés, plus ou moins parallèles aux routes de l'erreur, lesquels choisir qui ne soient pas envahis par les mots inutiles et les fallacieuses théories ?

Le touriste qui part en excursion n'a que faire des considérations esthétiques, sociales ou humanitaires de ceux qui ne se sont jamais lancés qu'en imagination à la conquête des cimes. Ce qu'il lui faut c'est un guide précis et pratique qui lui permette de parvenir, avec un minimum de risques et d'erreurs, au but qu'il se propose.

C'est un tel guide que nous avons essayé de réaliser pour les éducateurs. Les chemins qu'il indique ne sont certes pas toujours parfaitement déblayés ; ce ne sont point encore des routes larges, unies, empierrées et goudronnées, mais plus souvent des pistes à flanc de coteau, qui serpentent de clairière en clairière à l'assaut des cols et des pics.

Mais ces pistes existent, soigneusement jalonnées, avec leurs refuges et leurs relais. Il vous appartiendra justement d'en améliorer le tracé et la texture pour en faire les chemins sûrs où pourront s'engager avec confiance les bons ouvriers de l'avenir.

Introduction

Avant d'aborder la partie constructive de ce livre, nous tenons à poser rationnellement et humainement le problème de l'école populaire.

Nous disons bien : *populaire*. Non seulement pour limiter afin de mieux l'approfondir notre sujet spécial, mais pour marquer une étape nouvelle dans l'évolution de l'École.

Avec un retard plus ou moins déplorable dû à l'inertie tenace des institutions dépassées, l'École s'adapte lentement, en tous temps et en tous lieux, au système économique, social et politique qui la domine. Qu'on le regrette ou qu'on s'en félicite, cette adaptation est un fait, et un coup d'œil rapide sur deux mille ans de notre histoire en fera sommairement la preuve.

Au Moyen Age, nous dit-on, les seigneurs étaient fort peu instruits et ne savaient pas toujours lire, parce que lire et écrire n'était pas, à ce moment-là, absolument indispensable à la fonction sociale du seigneur. Mais on ne négligeait par contre ni sa formation de seigneur, ni celle de chasseur ou de guerrier. Cette formation avait même l'originalité enviable d'être non pas livresque ou formelle, mais essentiellement active et pratique : stage du jeune seigneur comme page, initiation à la chasse, à l'équitation, aux épreuves guerrières des tournois. C'était une école liée à la vie et répondant dans une large mesure aux nécessités individuelles et sociales de l'époque ; l'adaptation était satisfaisante pour le milieu considéré.

Cathédrales et abbayes eurent aussi leurs écoles spéciales, où étaient accueillis des enfants de toutes conditions. Leur formation était conçue et réalisée dans un but précis : l'initiation de futurs hommes d'Église qui n'auront pas à comprendre, mais à croire et à servir dans le giron jaloux de l'Église.

Pédagogie et techniques étaient adaptées à ces fins.

La bourgeoisie montante eut à son tour ses écoles où l'on enseigna la lecture et l'écriture — ces outils si rares, si prisés et si respectés à l'époque — la culture ancienne,